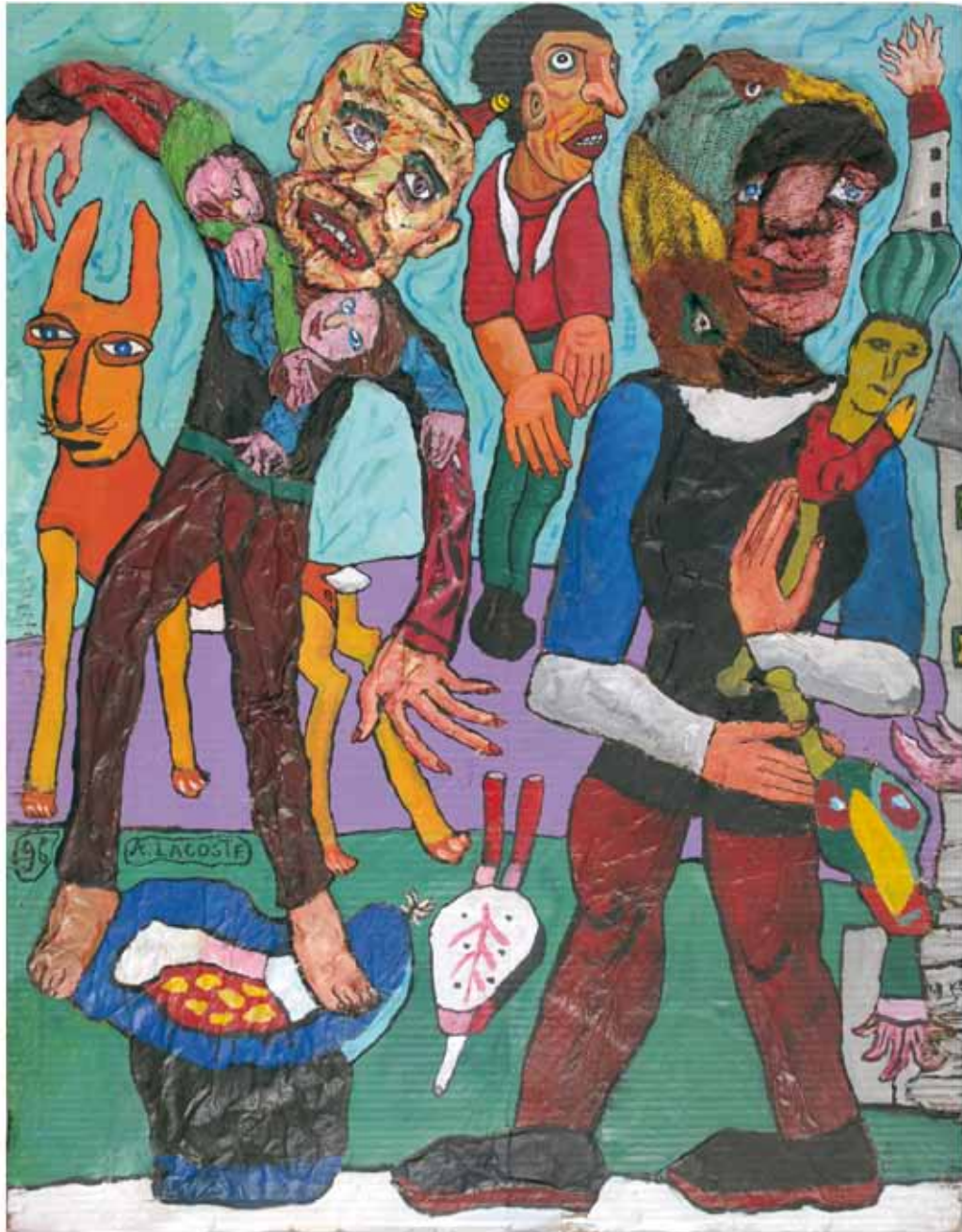


Alain Lacoste

Le Veilleur inutile



Espace Scomam **LAVAL**

10 avril – 4 juillet 2010



Présentation

Cette rétrospective organisée par Laval, ville natale de l'artiste, est un moment rare pour découvrir le parcours créatif d'une figure majeure de l'art des Singuliers.

Alain Lacoste à qui Jean Dubuffet écrira « C'est pour moi un grand plaisir de rencontrer des exemples ainsi frappants de création et témoignant d'impulsions inventives impressionnantes » a toujours eu une passion pour le dessin. Crayonnant, griffonnant inlassablement sur le moindre petit morceau de papier, il vient peu à peu à la peinture tout en pratiquant la sculpture sur bois.

Lacoste réalise tout d'abord, dans les années 70, des peintures «naïves néo-classiques» très proches de l'univers du surréaliste belge, Paul Delvaux. Mais ses «Delvautions» (c'est ainsi qu'il les appelle) peintes d'après photographies ne sont qu'une première manière insatisfaisante. Quelques années plus tard, des galets, morceaux de bois, chiffons... ramassés, assemblés et collés au hasard des ajustements, l'amènent à composer des sculptures et tableaux-reliefs hauts en couleurs. Sa rencontre avec le sculpteur Robert Tatin, dans les années 1980, le confirme comme «artiste singulier», bien qu'il se considère lui-même davantage comme «un peintre de variété».

Alain Lacoste participe à de nombreuses expositions collectives et ses œuvres sont présentes dans différentes collections muséales comme le musée de l'Art brut de Lausanne, musée de l'Art naïf et Outsider de Stadshof-Zwolle (Hollande), musée d'Art moderne Lille-métropole, Site de la Création Franche de Bègles et à La Fabuloserie de Dicy (Yonne).

L'exposition présente environ 190 œuvres de l'artiste qui varie techniques et supports : acrylique sur toiles, sculptures sur bois, assemblages de matériaux divers, bas-reliefs, collages et peintures sur ardoises.

Les Singuliers de l'Art

Le concept d'Art singulier apparut dans les années 1970 met en avant des artistes hors-normes, à mi-chemin entre l'Art naïf et l'Art brut historique défini par Jean Dubuffet qui recensait principalement les oeuvres échappant à tout conditionnement culturel. Les nombreuses innovations plastiques chargées d'un vécu émotionnel et fantasmagique de ces «outsiders» apportent un nouveau souffle à la création autodidacte.

Les «Singuliers de l'Art» sont découverts par le grand public en 1978 lors d'une importante exposition tenue au musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Par la suite, s'ouvrent divers lieux qui leur sont consacrés : La Fabuloserie près d'Auxerre, le Site de la Création Franche à Bègles, le musée Cérès Franco près de Carcassonne.



Francophilie, Natacha St Pierre, le chapeau de Magritte et le météorite, 2002

Biographie

Né le 10 décembre 1935 à Laval, Alain Lacoste sacrifie d'abord au rituel d'une bonne éducation «bourgeoise» (leçons de dessin et solfège le dimanche). Après son baccalauréat, passionné d'art et se voulant plutôt écrivain, il suit les cours de khâgne, se retrouve professeur d'histoire («par élimination» dit-il), et finalement se marie. Sans grande vocation, il enseigne trois ans à Béthune puis deux à Aurillac, intéressé uniquement par la mythologie grecque ou égyptienne et commençant déjà, dans son temps libre, à sculpter le bois. Il demande donc sa mutation à l'INRP de Clermont-Ferrand, où il ne reste que quelques mois, terrassé par une grave dépression qui l'envoie pour presque un an en maison de repos. Il rencontre alors une institutrice, Danielle, qui deviendra sa compagne, et se fait détacher à l'Institut pédagogique de Paris, où il est responsable de la revue *L'actualité des Arts plastiques* de 1970 à 1975. En 1979, il entre au Conseil général de la Mayenne et est chargé de l'administration du musée archéologique de Jublains.



Calembours et autres Lacosteries

Jouant avec la matière, Alain Lacoste manipule également les mots, les détourne, les contrefaits. Il a la passion du mot et poèmes, calembours ou contrepèteries participent alors à l'œuvre. Les titres, véritables galipettes verbales, mettent un terme à l'acte créateur mais laissent souvent le spectateur perplexe.

Les jeux de mots et autres jonglages littéraires rappellent qu'après ses études, l'artiste se voulait écrivain. Ses Lacosteries (Lacoste rit ?) comme il les appelle lui-même, s'accumulent au fil des ans dans ses carnets d'ateliers. Les pensées, parfois provocatrices et réglant quelques comptes avec les faiseurs d'art, font l'objet de recueils (*Le veilleur inutile*, *La nuit haletante*, *Le poteau feu...*) ou paraissent dans diverses revues comme *L'Amateur*, *Gazogène* et *Les Friches de l'Art*.



Le prince noir, 2006

INFORMATIONS PRATIQUES

Réservations et renseignements :

Musée du Vieux-Château
Place de la Trémoille
53000 LAVAL
02 43 53 39 89

Scomam
Rue de l'Ermitage
53000 LAVAL
02 43 49 09 14

Horaires d'ouverture :

du 10 avril au 31 mai

du mardi au samedi : 14h-17h

le dimanche : 14h-18h

du 1^{er} juin au 4 juillet

du mardi au samedi : 10h-18h

le dimanche : 14h-18h

Accueil des groupes, sur rendez-vous, à partir de 9h
Fermé les lundis et jours fériés

Tarifs :

Visite libre : 1€

Visite commentée : 2 €

Entrée gratuite pour tous le premier dimanche du mois.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Antoinette Le Falher, attachée de conservation des musées

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Débat animé par Laurent Danchin
dimanche 11 avril, 16h.

Catalogue de l'exposition, 48 pages
Tarif : 6 €

Contact pour les visites commentées et activités pédagogiques :
Stéphane Hiland : 02 43 59 04 47

CONTACTS PRESSE

Antoinette Le Falher, attachée de conservation des musées - Tél. 02 43 49 86 45
Antoine Caplan, attaché de presse - Tél. 02 43 49 43 80